

«Pourquoi je participe à la manifestation du 1^{er} avril»

Je me rends à la manifestation le 1^{er} avril à Berne, ...

... parce que *j'aime beaucoup mon métier!*

Je voudrais contribuer à ce que les médecins de premier recours et les patients puissent aussi profiter à l'avenir de ce système de médecine de premier recours construit depuis des générations, qui fonctionne bien, est de qualité élevée et avantageux.

... parce que je suis *en colère!* Je suis furieuse contre les politiciens, les autorités et santésuisse qui, tout en parlant toujours de l'importance de la médecine de premier recours pour le système de santé, nous refusent pourtant leur soutien dans les moments décisifs. Je suis aussi furieuse contre les partenaires tarifaires qui, certes, reconnaissent ouvertement que le TARMED n'a pas atteint son objectif déclaré d'améliorer la position des médecins de premier recours, mais qui n'entreprennent rien contre.

... parce que je veux m'investir pour qu'à l'avenir aussi, *il y ait assez de médecins de famille bien formés*. La pénurie de médecins de premier recours est aujourd'hui déjà une réalité dans les régions de campagne et le développement démographique (vieillesse de la population) exigera dans les années à venir une nette augmentation des prestations dans le domaine de la médecine de premier recours. Nous ne pouvons aussi remplir nos devoirs communautaires (associations de samaritains, médecine scolaire, campagnes de prévention, etc.) qu'avec des «men- et womenpower» correspondants. Il faut pour cela de jeunes médecins de premier recours, adéquatement formés dans les universités grâce à des instituts de médecine de premier recours, et plus tard bien préparés à leur avenir professionnel grâce à l'assistantat au cabinet des médecins de premier recours. Le curriculum de 5 ans de formation postgraduée ne

doit pas être raccourci. Une variante «light» de médecine de premier recours est une option simplement inacceptable pour nous.

... parce que je veux lutter pour de *bonnes conditions de pratique dans nos cabinets*. La compétence du médecin de premier recours ne doit pas continuer à être rognée et notre palette d'offre de services (radiologie, laboratoire, ultrasons, etc.) ne doit pas être mise en péril par des charges disproportionnées. Je soutiens l'*encouragement* de la qualité à tout point de vue, même si cela entraîne pour nous des changements ou même des renoncements. Par contre, je rejette avec véhémence les obstacles bureaucratiques sous l'alibi de l'*assurance* de qualité structurelle mesurable (par ex. examen pour la radiologie). Pour les négociations tarifaires, des chances égales sont indispensables dans un système dans lequel toute estime repose sur l'argent. Je demande un renforcement de la position de la médecine de premier recours dans le système de santé, non seulement par une reconnaissance du bout des lèvres de la part des politiques et des représentants des caisses maladie, mais par des actes significatifs.

... parce que je combats pour une *communication ouverte et constructive* entre les acteurs du système de santé. Un dialogue franc et loyal entre les politiques, les autorités, santésuisse, la FMH et nous autres médecins de premier recours constitue la base d'une stratégie constructive pour solutionner les problèmes du système de santé. Les accords et les contrats en vigueur doivent être maintenus et respectés et la confiance réciproque et l'estime doivent être préservées.

... et je me réjouis de vous rencontrer le 1^{er} avril à 14 heures sur la Place fédérale!

Margot Enz Kuhn, Baden

Je vais à la manifestation du 1^{er} avril à Berne, ...

... pour que la population et spécialement les politiques se rendent compte qu'en Suisse les médecins de famille sont en voie de disparition et que la relève fait défaut! Concrètement, cela veut dire:

Pénurie de médecins de premier recours: parmi les cabinets ouverts en 2005, ½ seulement (soit 71) étaient des cabinets de médecin de premier recours. Pour maintenir constant le nombre actuel de cabinets de médecine de premier recours, il faudrait au contraire que 160 médecins de premier recours reprennent chaque année un cabinet. La moyenne annuelle des 7 dernières années n'était que de 127 reprises de cabinet. La densité des cabinets de médecine de premier recours diminue donc chaque année! Et il faut remarquer qu'un rapport de 60% à 70% de médecins de premier recours pour 30% à 40% de spécialistes – exactement le contraire de l'état actuel – serait idéal pour une assistance correcte en soins de santé et pour un système de santé favorable sur le plan des coûts!

Manque de relève: moins de 5% des étudiants qui commencent leurs études de médecine et moins de 10% des médecins assistants et chefs de clinique occupés dans les hôpitaux se destinent à la médecine de premier recours. La formation prégraduée est toujours trop théorique et centrée sur la médecine hospitalière. Dans le contenu de l'enseignement, les éléments spécifiques à la médecine de premier recours sont pauvrement représentés. L'accompagnement personnel par des tuteurs médecins de premier recours sur une période étendue augmente la motivation des étudiants pour une activité future dans le domaine de la médecine de premier recours (à Bâle: après l'introduction du tutoriat individuel, le nombre d'étudiants ayant pour objectif profes-

sionnel la médecine de premier recours a augmenté du triple!). Les curriculums de formation postgraduée pour les futurs médecins de premier recours font défaut en Suisse. Il est possible d'augmenter l'attrait de cette profession par l'encouragement et le financement de l'assistantat au cabinet médical, c'est-à-dire la formation postgraduée au cabinet du médecin de premier recours.

Aussi bien au niveau de la formation prégraduée que de la formation postgraduée pour la médecine de premier recours, l'implication du cabinet de médecine de premier recours est donc largement insuffisante. Des conditions cadre ciblées (sur le plan organisationnel aussi bien que financier) doivent donc être créées.

On ne peut compter sur une augmentation de l'attrait de la profession de médecin de premier recours et par là sur une relève suffisante qu'à condition que la médecine de premier recours soit reconnue comme une discipline scientifique universitaire avec une activité clinique autonome, avec ses propres contenus d'enseignement, une formation prégraduée et postgraduée dans les cabinets de médecine de premier recours et sa propre recherche.

Peter Tschudi, Bâle

Je vais à la manifestation du 1^{er} avril 2006 à Berne, ...

... parce que je suis assez fâché contre le démontage hypocrite de notre situation professionnelle!

... parce que je veux lutter pour cette belle profession et pour offrir de bonnes chances à notre relève.

... parce que je défends:

- le maintien des prestations traditionnelles avec laboratoire de présence, radiologie au cabinet médical et ultrasonographie!
- plus de temps à consacrer au patient et moins de chicanes administratives!
- un partenariat loyal dans les négociations tarifaires et la fin des violations unilatérales des conventions!
- de nouveaux modèles pour l'évaluation globale de l'économicité.

- une adaptation des structures actuelles favorisant des améliorations dans la formation prégraduée et postgraduée des futurs médecins de premier recours.

Rolf Naegeli, Rüthi

Je vais à la manifestation du 1^{er} avril 2006 à Berne, ...

... parce que je suis convaincue qu'en Suisse, le système de santé est toujours un des meilleurs du monde pour les patients de toutes classes en ce qui concerne l'accessibilité et la qualité des médecins de premier recours.

... parce que je sais que le maintien de la qualité de cette assistance n'est possible que grâce à la mise à disposition d'un réseau de médecins de premier recours motivés et bien formés couvrant toute la surface du territoire.

... parce que je voudrais m'employer à ce que dans le futur aussi, un service d'urgence efficace continue à être à disposition sur tout le territoire national.

... parce que je suis consciente que ce système efficace s'effondrera au cours des prochaines années, à moins d'une amélioration substantielle de la formation prégraduée et postgraduée de notre relève.

... parce que je sais que nos patients apprécient beaucoup leur médecin de famille, mais que les politiques et l'administration ne nous prennent pas au sérieux et ne nous soutiennent pas, en dépit de leurs assertions contraires.

... parce que je vois que les politiques et l'administration voudraient économiser sur notre formation prégraduée et postgraduée et qu'ils ne sont pas conscients que des médecins de premier recours mal formés ne peuvent que concourir à la poursuite de la grimpe des coûts du système de santé.

... parce que je voudrais m'investir contre la poursuite du démontage de la médecine de premier recours, un démontage qui aura des effets directs sur nos prestations et donc sur la prise en charge de nos patients (par exemple laboratoire, radiologie, propharmacie).

... parce que je refuse qu'on essaie tou-

jours de faire des économies dans le système de santé d'abord sur le dos des médecins de premier recours.

... parce que je défends une répartition loyale des ressources à disposition.

... parce que j'en ai assez des promesses non tenues faites aux médecins de premier recours (par exemple amélioration de la situation des médecins de premier recours par le TARMED).

... parce que je défends une communication loyale et transparente entre les médecins de premier recours, l'OFSP et les politiques.

... parce qu'en manifestant à Berne, je veux démontrer à toute la population et aux politiques, la solidarité existant entre les médecins de premier recours.

... parce que je souhaite que notre belle profession soit à l'avenir encore attrayante pour ceux qui nous suivent.

... parce que j'aimerais moi-même avoir encore dans 10 ans un bon médecin de famille, motivé et content de sa situation.

Brigitte Saner, Olten

Les organisations suivantes soutiennent la manifestation du 1^{er} avril à Berne:

SSMG	Société Suisse de Médecine Générale
SSMI	Société Suisse de Médecine Interne
SSP	Société Suisse de Pédiatrie
FMP	Association des médecins praticiens
CMPR	Collège de médecine de Premier recours
FPP	Forum de pédiatrie pratique
AMPP	Académie de Médecine Psychosomatique et Psychosociale
FSAAM	Fédération suisse des associations d'assistantes médicales
BMPA	Berufsverband Medizinischer Praxisassistentinnen
Consano	Consano – für eine faire und soziale Medizin in der Schweiz
AGZ	Société de médecine du Canton de Zurich
med-swiss.net	Organisation faîtière des réseaux de médecins suisses
APA	Association des médecins dispensants